



Réalités contemporaines des interactions inter-exploitations agricoles : Le cas d'un territoire breton péri-urbain

Brigitte REMY & Véronique LUCAS – INRAE Rennes (UMR BAGAP)

Journées de Recherche en Sciences Sociales

NEOMA Reims- 5 & 6 Décembre 2024


RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

INRAE

➤ Introduction

Coordinations & Collaborations inter-exploitations agricoles

- Régulièrement mises en avant comme leviers stratégiques
 - Exemple de la Prospective INRAE « Agriculture sans pesticides en 2050 » : *Scénario + efficient environnement/climat : suppose d'étroites coopérations entre exploitations au niveau local*
- Littérature soulignant difficultés et/ou diminution des interactions
 - Affaïssement démographique, Surcharges de travail
 - Hétérogénéité interne croissante dans ce groupe social

Est-il réaliste d'envisager s'appuyer sur des coordinations inter-exploitations pour opérer des transformations agricoles ?

Quelle est la réalité de l'évolution des interactions selon les territoires et les contextes productifs ?



➤ Introduction

Déterminants des interactions inter-exploitations dans la diversité des territoires

- Une étude sur plusieurs communes en Bretagne depuis 2024
 - Approche sociologique + Agronomie systémique
 - Cf. Darré, 1996 > Capillon, 1993; Cochet & Devienne, 2006
- 1^{er} cas d'étude début 2024
 - Commune péri-urbaine

Questions de recherche

- Quelle est la diversité des exploitations présentes actuellement dans cet espace périurbain ?
- Qui sont les agriculteurs et agricultrices qui y travaillent ?
- Qu'en est-il de leurs interactions inter-exploitations ou via des organisations collectives ?



Approche et méthodologie



Etude en 2024 : Un ensemble d'exploitations au niveau local

Une recherche associant compréhension des systèmes d'exploitation et sociologie

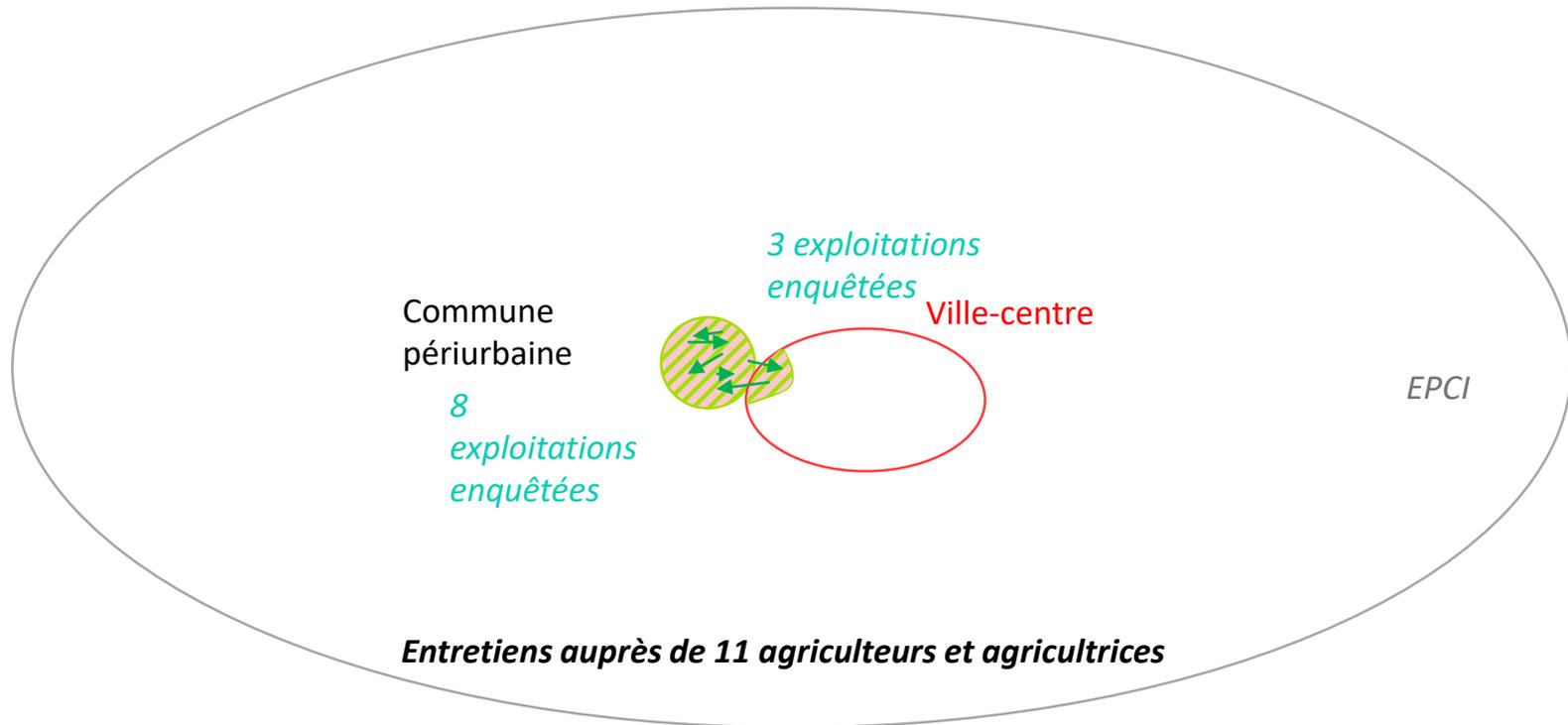
- Identification de tous les sièges d'exploitations d'une commune périurbaine bretonne :
 - Rencontre des 8 (co)-responsables d'exploitation en janvier et février 2024
 - Entretiens visant à recueillir des données sur plusieurs thématiques :
 - Structure d'exploitation, travail, productions, pratiques agroécologiques
 - Interactions inter-exploitations
 - Parcours des personnes, appartenances collectives (groupes, réseaux d'échanges, etc.)
- Pour couvrir l'ensemble du réseau socioprofessionnel local
 - Compléments avec 3 autres exploitations citées



Etude en 2024 : Un ensemble d'exploitations au niveau local

Une recherche associant compréhension des systèmes d'exploitation et sociologie

- Un réseau socioprofessionnel agricole périurbain englobant quelques exploitations situées en bordure de la ville-centre



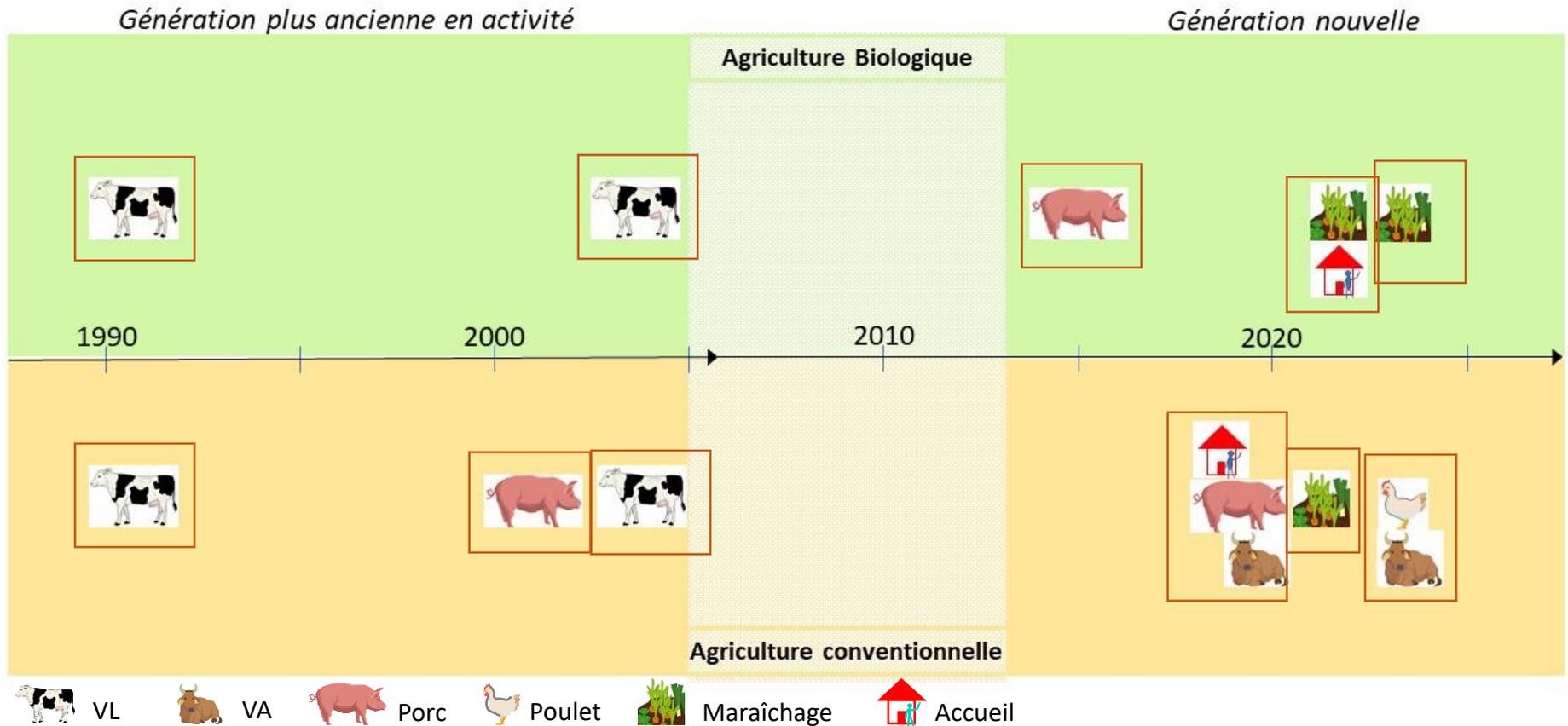
Panel enquêté



Panel enquêté

➤ Polyculture-élevage dominant, un peu de maraîchage

Diversité des systèmes de production en fonction de la date d'entrée sur l'exploitation



11 exploitations : 5 en AB, 6 conventionnelles

Contexte périurbain :

Agrandissement modéré & Installations dynamiques

- **Contexte périurbain et d'urbanisme limitant les agrandissements**
 - Une échelle physique d'exploitation modérée :
 - 8 structures de polyculture-élevage : 20 à 86 ha /UTH
 - 3 structures de maraîchage : 0,8 à 1,5 ha/UTH
 - Territoire fortement urbanisé ces dernières décennies, d'où de faibles possibilités d'agrandissement : routes, zones d'activités, logements...
- **Des installations hors-cadre familial économes en surface**
 - 4 installations hors-cadre familial depuis 2015 (*3 créations de sièges ex-nihilo*)
 - 3 installations grâce à des cédants ou agriculteurs aidants :
 - 2 sur des terres prises à des fermes existantes qui se sont amputées de qq hectares
 - Des hors-cadre familial avec un ancrage local ou professionnel
 - 7 actifs installés hors du cadre familial : seulement 1 NIMA, 3 locaux
- **5 exploitations en agriculture biologique (*sur les 11 enquêtées*)**
 - 2 transitions après au moins 20 ans de carrière en élevage laitier
 - 3 transitions dès l'installation (2 maraîchage, 1 monogastrique plein air)
 - 5 fermes /11 étudiées (45%), 51% des 17 actifs, 38% de la SAU étudiée



Réalités des interactions inter-exploitations



Des exploitations toutes en Cuma

- 2 Cuma sur le territoire, spécialisées en polyculture-élevage
 - Tous adhérents d'une Cuma voisine, avec 6 salariés
 - Adhésion possible pour accéder à l'atelier d'entretien : d'où adhésion de la diversité, y compris petites exploitations maraichères
 - Pas forcément lieu d'interactions entre la diversité des membres : s'adressent aux salariés pour accéder à outillage/services de l'atelier d'entretien
 - 7/11 membres de la Cuma locale : 10 adhérents & environ 10 matériels
 - Lieu d'interaction et d'échange informel entre diversité (sauf maraichers) : bios/conventionnels, herbivores/monogastriques, dimensions d'EA variées...
 - *« Comme on est une petite CUMA, j'ai des collègues qui sont en conventionnel lait, d'autres qui sont en porc. Donc on échange. Là on est jamais dans des débats trop... où ça fustige de trop. C'est plutôt des débats apaisés, chacun parle des problèmes... »*
Éleveur laitier bio, président de la Cuma

Des exploitations toutes en Cuma

➤ Variété de niveaux de recours à la Cuma

- Exploitations maraîchères : faibles besoins de mécanisation
- Fidélité à l'ETA : ex-chauffeurs d'ETA..., mais membres de la Cuma....

➤ Paradoxal engagement de certains dans la gouvernance

- Surchargés de travail et/ou faiblement utilisateurs : moyen le plus facile de rompre leur isolement professionnel, voire social...
- CUMA apparaissant comme l'organisation professionnelle la plus facile d'accès



Une diversité d'interactions bilatérales

Décrire

➤ Autour de quels objets ?

CONNAISSANCES
INFORMATIONS

MATÉRIEL

TRAVAIL

RESSOURCES

TRANSFORMATION
COMMERCIALISATION



INRAE

Réalités contemporaines des interactions inter-exploitations agricoles : Le cas d'un territoire breton péri-urbain
5 & 6 décembre 2024 / JRSS – NEOMA Reims / Brigitte REMY & Véronique LUCAS

➤ Selon quelles modalités ? (I)

CONNAISSANCES

*Comment avoir
pousse d'herbe
toute l'année ?*

Personne
ressource
en système
herbager
Bio

Agriculteur
conventionnel
qui veut miser plus
sur l'herbe

MATÉRIEL

- Prêter - Emprunter
 - Louer
 - Avoir un outil en copropriété
- Maraîchers partageant
un cultibutte*

➤ Selon quelles modalités ? (II)

TRAVAIL

Prêts à donner
des coups de
main ponctuels
« Solidarité »

Tous

Organiser du travail
ensemble
« On s'entend bien »

*Affinités, copains
d'école ou de saisons
de paille à la CUMA*

Banque de travail
(chantier d'ensilage)
adossée à grande CUMA
avec sous-groupes de voisinage :
compter le temps de chacun et
équilibrer les contributions

*Mais si on est seul avec la traite
à faire, comment rendre le
travail ?*

RESSOURCES

- Acheter - vendre des fourrages, de la paille
- Donner du fumier (éleveur vers maraîcher)
- Prêter des terres pour épandage, ou avoir un prêteur
- Achats groupés (semences, produits phytosanitaires, tunnels) à l'occasion ou réguliers

COMMERCIALISATION

- Des maraîchers en circuits courts
- s'organisent pour fournir une gamme de légumes à AMAP, marchés
 - se consultent pour décider qui approvisionne tel marché

Une diversité d'interactions bilatérales

Analyser

➤ Quels facteurs sont favorables ?

➤ Avoir les **mêmes productions**

- Partager compétences techniques entre producteurs de porcs

➤ Facteurs **géographiques**

- **Voisinage**, avoir des champs voisins et décider de les cultiver ensemble
- Être séparés par une route à grande circulation en zone périurbaine : **obstacle**, partition de l'espace

➤ Densité d'interactions très variable selon les personnes,

- Même un faible niveau d'interactions évite cependant isolement complet de ceux qui rencontrent des difficultés (accident, fragilité économique)



Réalités de faible implication dans des groupes d'échange



La faible implication dans les groupes d'échanges

- Seules 4/11 membres de groupes : au groupement bio
 - Alors que département très riche en groupes
- Diversité de freins à la participation en groupe
 - Manque de disponibilité : surtout en tant qu'actif unique sur l'EA
 - Position subalterne dans l'exploitation : associé « exécutant »
 - Stade de la carrière peu favorable :
 - Années post-installation : Mais groupe entre débutants prisé, même si surcharge de travail... → cas du groupe « Jeunes pousses maraichères »
 - Années ante-retraite sans successeurs...
- Questionne modalités d'accès et de participation aux groupes
 - Rôle de l'expérience scolaire : réunion rappelant l'école...
 - Défaut d'information sur les modalités d'accès



Conclusion



Un territoire avec une densité d'interactions

- Malgré l'hétérogénéité des exploitations présentes
 - Densités d'interactions, même si davantage entre systèmes similaires :
 - Interactions induites avant tout par la complémentarité des besoins, même si esprit d'entraide/bienveillance affirmé...
 - Des lieux propices à l'interaction entre exploitations différentes : CUMA
- D'autres cas d'étude à suivre
 - Hiver 2024-2025 : commune en zone rurale



Merci de votre attention !

brigitte.remy@inrae.fr
veronique.lucas@inrae.fr

